

DÉRAILLEURS ET PETITS POTINS

Internet.

- Si vous voulez suivre au jour le jour (du moins, selon les aléas de transmission) les aventures des participants au Paris-Pékin, deux sites Internet sont intéressants: celui de la fédération française de cyclotourisme (www.parispekinavelo.com) ou celui du webmestre belge André Tignon à qui nous avons consacré un article le vendredi 27 juin (www.tignon.be). Ce qu'il reste à faire.

- Certes, le peloton a traversé onze pays depuis son départ de Paris, le 16 mars, et il n'en reste donc plus qu'un à faire: la Chine. Sur le papier, on pourrait dire que c'est bientôt la fin. Sauf que pour aller à Pékin la route est encore bien longue. Les concurrents n'arriveront à destination que dans un mois, le 3 août précisément. La frontière entre le Kazakhstan et la Chine a été franchie le lundi 16 juin. Kilométrage.

- Selon le road-book, le raid devait avoisiner les 12000km. Mais en raison d'erreurs de parcours et d'une signalisation faite

d'hiéroglyphes, on peut penser qu'on serait plus près des 14000 bornes. Matériel.

- Les vélos Cyfac (cadre acier) qui équipent tous les concurrents semblent indestructibles. Le seul gros souci rencontré par Claude Galvaing, le mécano de l'expédition, concerne les roulements de pédalier qui manquent d'étanchéité. Sur les deux tandems Cannondale qui sont de l'aventure, le talon d'Achille vient des jantes arrière qui se fissurent. 10000 bornes.

- Le 30 juin, le Paris-Pékin a franchi le seuil des 10000km, lors de la 90^e étape, Quingshui-Gaotai (Chine). Soit trois mois et demi de selle et des milliers d'heures de souffrance et de vie communautaire dans des conditions matérielles souvent spartiates.